

Condamnation de Marine Le Pen : Laurent Wauquiez vole à son secours

Dès l'annonce de la condamnation de Marine Le Pen à quatre ans d'emprisonnement dont deux ans ferme et à cinq ans d'inéligibilité, Laurent Wauquiez s'est empressé de critiquer cette décision de justice en estimant que ce n'était "pas très sain dans une démocratie".

La présidente du Rassemblement national (ex FN) a été reconnue coupable de détournement de fonds publics dans l'affaire des assistants parlementaires du Front national, aux côtés d'autres membres de son parti dont Bruno Gollnisch, ancien conseiller régional Rhône-Alpes pendant plus de 28 ans.

Le conseiller "spécial" auprès du président du conseil régional, également président du groupe LR à l'Assemblée nationale a aussitôt pris la défense de son homologue en estimant que ce jugement allait "nécessairement avoir un poids très lourd sur le fonctionnement de notre démocratie" et d'ajouter que ce n'était "pas le chemin qu'il aurait fallu prendre".

Rien de bien surprenant de la part de l'organisateur des fameux "dîners des sommets", soupçonné d'avoir utilisé les moyens de la collectivités à des fins personnelles et qui déclare n'avoir que des divergences économiques avec le RN.

La majorité LR au conseil régional a suivi le mouvement à travers notamment la voix d'Emmanuel Ferrand qui s'est fendu d'une déclaration similaire sur le réseau social X¹. Ce jugement est aussi une nouvelle occasion pour ces prétendus partisans de la tolérance zéro de s'en prendre à l'Etat de droit.

Ces nouvelles courbettes envers l'extrême droite doivent nous alerter sur la dérive morale de la part des élus LR d'Auvergne-Rhône-Alpes qui participent allègrement à la destruction du barrage républicain.

¹ https://x.com/E_Ferrand_03/status/1906652154980393047